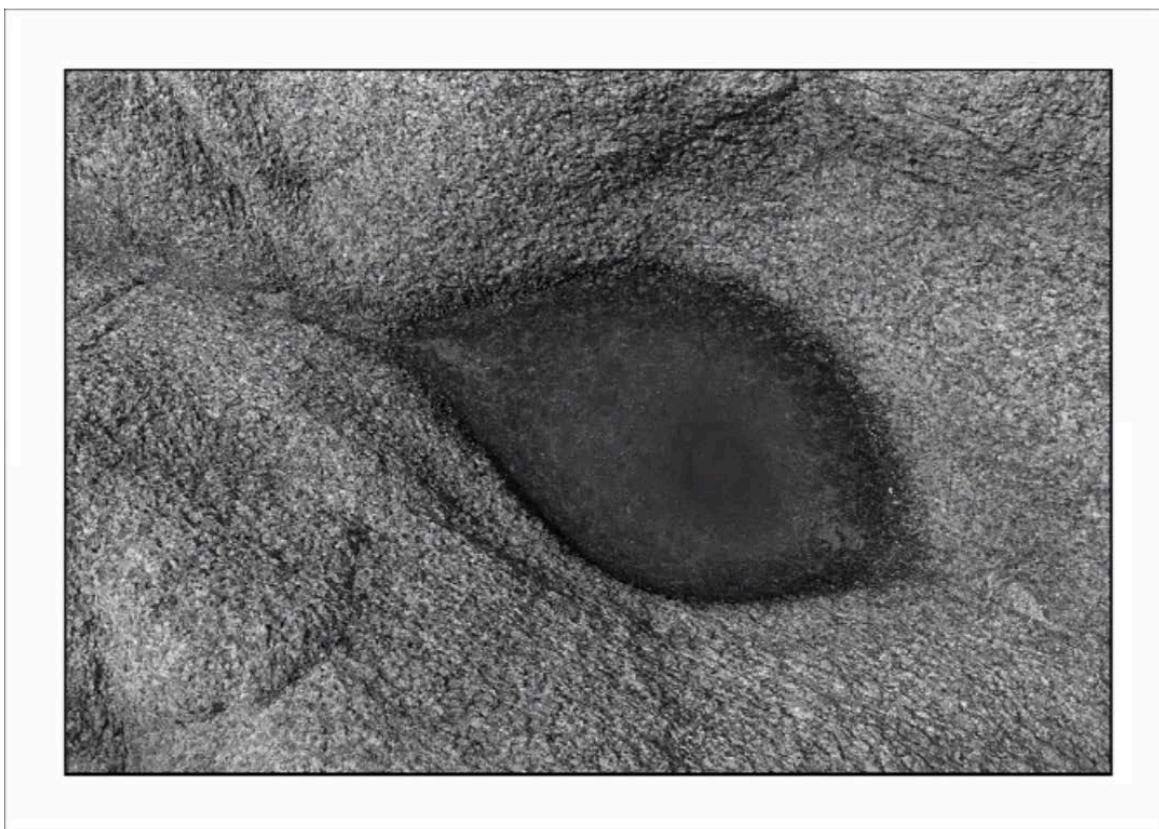


JEAN-PIERRE PERETTI

PETITS RIENS GRANDS ESPACES et QUELQUES DAMES



Pour Jean-Pierre Peretti, tout a commencé, enfant, lorsqu'il a reçu en cadeau un Brownie Flash, comme la photo timbre poste en haut à droite en témoigne. «La pratique photographique ne s'est jamais éloignée de moi, jusqu'à atteindre le stade de passion, il y a une cinquantaine d'années, nourrie par les lectures, les expositions et tout ce qui pouvait combler mon œil avide. » témoigne Jean-Pierre. Son photographe de référence est indubitablement Jeanloup Sieff. Sur ses conseils, il a pratiqué le laboratoire noir et blanc, acquérant l'autonomie du tirage qui devait lui permettre de rester maître de ses rendus. «J'éprouve le besoin d'une plongée communicative avec l'environnement, qu'il soit naturel - les déserts notamment me fascinent et le minéral en général - ou issu de l'activité humaine. Pas de photo à la sauvette. » nous explique Jean-Pierre qui, lors de sa transition vers le numérique, a pu faire fructifier toute la maîtrise technique acquise en argentique. Ce bagage lui a permis de savoir où il allait avec ces nouveaux médias. « Que ce soit en vue d'une grande netteté intentionnelle où d'un flou désiré et consciemment placé, la technique va permettre de maîtriser les paramètres pour tendre à obtenir le résultat qui reflétera l'intention et l'émotion. » insiste ce virtuose de la technique photographique. Plusieurs décennies de pratique du noir-et-blanc argentique ont façonné ses goûts pour une photographie un peu rugueuse, dont la matière n'est pas uniquement celle du sujet mais parfois également liée au support. « Selon le sujet, le grain argentique va en densifier le rendu jusqu'à provoquer chez le spectateur une envie tactile. » conclut Jean-Pierre.



Nous avons l'embarras du choix, mais notre attention s'est portée sur cette photo. Elle traduit bien, à notre avis, l'univers artistique de Jean-Pierre Peretti. D'abord, elle est vraiment tactile. Le grain de la roche granitique est superbement rendu. Quand à la petite flaque d'eau, elle intrigue. Elle provoque l'imagination du spectateur. Est-ce une mandorle à dimension ésotérique ? Ou bien un oeil magique qui nous observe sur la peau rugueuse d'un grand mammifère ? Ou même un sexe féminin ? Jean-Pierre Peretti excelle par ailleurs dans les photos de nus, tout en flous. Cette photo, au contraire, est infiniment nette, dense et détaillée. On y perçoit les reliefs comme si on les touchait. C'est pourquoi Jean-Pierre ne met jamais de verres sur ses photos, pour qu'on puisse les effleurer, les caresser et exercer son cinquième sens grâce au huitième art...

Serge Trinquetaille

